



DEVOIR DE MÉMOIRE

Les participant.es aux réunions et formations convoquées en salle Claude Millot, bâtiment Graslin sur le site de Cambronne, ne savent pas forcément qui était Claude Millot. À droite de l'entrée est apposée **une plaque commémorative qui résume ce pan de notre histoire** : Né le 16 décembre 1911 à Rouen (Seine-Inférieure), Claude MILLOT est bachelier en lettres quand il rentre dans l'administration des Contributions Indirectes le 4 novembre 1930.



Il se marie le 2 août 1932 à Reims (Marne). De cette union naissent quatre filles. En 1937, Claude MILLOT est nommé Contrôleur des Contributions Indirectes à Nantes puis promu contrôleur principal en novembre 1940.

Parallèlement à son activité professionnelle, il s'engage dans le militantisme syndical et politique.

À partir d'août 1940 il participe à la récupération de matériel militaire qui servira la résistance armée et confectionne des faux papiers pour les résistants clandestins. Il identifie l'emplacement de tous les dépôts d'explosifs du département et en dresse des cartes qui serviront à la récupération de ce matériel dans le but de lutter contre l'occupant nazi.

Claude MILLOT entre dans la clandestinité à la fin 1941 comme responsable aux renseignements de l'O.S. (Organisation Spéciale). Il est arrêté par deux

Inspecteurs de la Police Régionale d'État de Nantes le 31 août 1942.

Durant trois semaines il est torturé puis emprisonné à la prison Lafayette de Nantes.

Le Tribunal Militaire Allemand de Nantes le condamne à mort le 28 janvier 1943 ainsi que 36 autres résistants (« Procès des 42 »).

Claude MILLOT est fusillé au champ de tir du Bêle à

Nantes le 13 février 1943 à l'âge de 31 ans.

10 ANS DÉJÀ

En 2006, la section CGT-Snadgi de Loire atlantique (future CGT Finances Publiques 44) avait demandé, à la Direction, qu'un bâtiment ou une salle du site de Nantes Cambronne soit dénommé en l'honneur de Claude MILLOT. Cette idée est partie de l'annonce par la Direction Générale des Impôts de valoriser les actes courageux de ses agents. Fusillé le 13 février 1943 pour fait de résistance au nazisme, Claude MILLOT était Contrôleur Principal et rédacteur à la Régie des Contributions Indirectes, adhérent du Parti Communiste et de la CGT. Ce choix répondait donc à la volonté de Bercy et, en même temps, au devoir de mémoire. Après un long travail du syndicat et le coup de pouce bienveillant de Bernard Pineau Drfip en 2013, **le 15 février 2013, la salle de formation du 1er étage du bâtiment Graslin à Nantes Cambronne était inaugurée en présence de ses enfants et petits-enfants.** [Allocutions et photos](#)

LE TOUT POUR LE TOUT

La section CGT Finances Publiques 44 est adhérente du [Comité du Souvenir 44](#) et l'un de nous est même trésorier de cette association. C'est ainsi que de **nouveaux documents relatifs à Claude Millot** nous sont parvenus. [Nous avons donc retrouvé une pétition datée du 3 février 1943](#) des collègues de Claude Millot demandant sa grâce après sa condamnation à mort.

Voici le texte de cette courageuse supplique adressée aux occupants : « *Nous soussignés. Directeur, Inspecteur Principal, Inspecteur, Contrôleurs Principaux Rédacteurs, Contrôleurs et Commis Principaux à la Direction des Contributions Indirectes de la Loire Inférieure, à Nantes, avons l'honneur de demander instamment aux Hautes Autorités Allemandes, qu'elles veuillent bien accueillir favorablement le recours en grâce formé en faveur de CLAUDE MILLOT, Contrôleur Principal Rédacteur dans la même administration, condamné à la peine de mort par le Tribunal Militaire ayant siégé à Nantes. Nous nous permettons de solliciter cette grâce, en raison de l'excellent passé administratif de CLAUDE MILLOT, très bien noté, et toujours serviable envers tous ses collègues. Nous demandons aux Hautes Autorités Allemandes qu'elles veuillent bien tenir compte que CLAUDE MILLOT a quatre petites filles qu'il serait pénible de voir privées de leur père* ». Sans succès. Hélas.

